

# SPORT



CLAUDE JULIEN

**HOCKEY**  
SURPRISE : JULIEN EST VIRÉ PAR LES DEVILS PAGE 2

## OBJECTIF SÉRIES

### LNH > EST

	MàJ	PTS
1 x-Buffalo	4	107
2 x-New Jersey	3	102
3 x-Atlanta	3	93
4 Ottawa	3	102
5 Pittsburgh	3	101
6 NY Rangers	3	91
7 Tampa Bay	3	90
<b>8 Canadien</b>	<b>3</b>	<b>88</b>
9 Toronto	3	87
10 Caroline	3	86
11 NY Islanders	4	84

x — meneurs de division  
MàJ — matchs à jouer

### Matchs à surveiller

AUJOURD'HUI



### La fièvre des séries, vécue par les Zéros du hockey

PAGE 2

### Le trophée Jacques-Beauchamp remis à Mark Streit

Le Suisse est aussi candidat du Canadien au trophée Bill-Masterton.

PAGE 3

### www.cyberpresse.ca/gagnon

Pour plus de détails sur le Canadien et sa quête d'une place dans les séries, rendez-vous sur le blogue de François Gagnon.



## BRUINS-CANADIEN CE SOIR, AU CENTRE BELL



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Saku Koivu, à gauche, en pleine discussion avec ses compagnons de trio, Micheal Ryder et Mark Streit lors de l'entraînement du Canadien, hier. Si Koivu a été utilisé moins qu'à l'habitude, samedi, Streit, de son côté, traverse une excellente séquence, lui qui a reçu le trophée Jacques-Beauchamp, hier.

# Les Bruins, un passage obligé



FRANÇOIS GAGNON

Fort de ses huit victoires à ses dix derniers matchs, le Canadien a repris le contrôle de sa destinée en vue des séries éliminatoires avec trois matchs à disputer.

Un contrôle qui pourrait toutefois vite lui glisser entre les doigts si les joueurs du Tricolore devaient se rendre coupable d'un crime grave en prenant les Bruins de Boston à la légère, ce soir, au Centre Bell.

Guy Carbonneau le sait très bien. Surtout que son équipe s'est écrasée quelques fois cette année après des victoires importantes comme celle de samedi aux dépens des Sabres de Buffalo.

« Demain matin, lors du meeting avec les gars, et demain soir, lorsque je vais me rendre dans le vestiaire avant le match, c'est évident que je vais aborder cette question et que je vais m'assurer que les gars soient bien concentrés, qu'ils n'amorcent pas

le match en retard et qu'on ne prenne pas la chance de perdre ce match aussi important que les autres », assurait Guy Carbonneau après l'entraînement, hier.

Mais s'il est facile de faire comprendre à des joueurs qu'un duel contre les Sénateurs d'Ottawa ou les Sabres de Buffalo sera difficile, il est plus difficile de convaincre ses joueurs de garder le même niveau de vigilance face à un club éliminé.

« On a eu de bons exemples lors des dernières semaines.

**« Il nous reste trois matchs à jouer, on a le contrôle et il faut gagner. Je le sais et je suis convaincu que les gars le savent eux aussi », a dit Carbonneau.**

Philadelphie, Washington, la Floride ont remporté des grosses victoires pour changer les choses dans la course aux séries. Il nous reste trois matchs à jouer, on a le contrôle et il faut gagner. Je le sais et je suis convaincu que les gars le savent eux aussi », a ajouté Carbonneau.

**Gagner plutôt que de plaire...**

Pendant que son capitaine Saku Koivu admettait avoir été surpris

et un brin secoué par son utilisation restreinte, samedi — il n'a effectué que 13 présences —, Guy Carbonneau a répété qu'il n'avait pas agi ainsi pour punir son capitaine et vétérans joueur de centre.

Même que Guy Carbonneau a reconnu qu'il devait agir de la sorte pour éviter de répéter des erreurs commises plus tôt cette saison et qui ont coûté des victoires à son équipe.

« J'ai perdu des matchs parce que j'ai voulu ménager la susceptibilité de certains joueurs

en faisant appel à leurs services alors que j'aurais dû les garder sur le banc. C'était des erreurs. Je suis payé pour faire gagner mon équipe et si ça veut dire de garder des joueurs sur le banc, peu importe leur nom, c'est ce que je dois faire », a indiqué Carbonneau, en faisant référence à l'utilisation limitée de Koivu, samedi, dans la victoire de 4-3 du Canadien aux dépens des Sabres, victoire à laquelle le capitaine a

contribué avec le but gagnant.

« Quand on a besoin de buts, les gars comme Steve Bégin sont gardés au banc. Samedi, j'avais une avance à protéger et c'est normal que d'autres joueurs soient moins utilisés. Saku n'est pas le seul à avoir peu joué. Michael Ryder aussi n'a pas joué et c'est arrivé qu'Alex Kovalev soit resté au banc aussi. »

### Utilisation optimale

Carbonneau espère que Koivu jouera un rôle important dans les trois derniers matchs de la saison régulière et en séries, le cas échéant. Mais, à ses yeux, Koivu peut donner son rendement maximal en passant quelque chose comme 18 minutes sur la patinoire.

« Il a joué moins que ça samedi et a joué beaucoup plus certaines autres fois parce que je n'avais pas le choix. Mais Saku donne son plein rendement quand il est mieux utilisé. Quand il est trop longtemps sur la patinoire, il devient vulnérable », a précisé Carbonneau.

Les nombreuses pénalités pour accrochage et le différentiel de -22 de son capitaine sont d'ailleurs là pour en témoigner...

LAPIERRE  
SPECIALIZED  
RIDLEY

Photos à titre indicatif, certaines grandeurs non disponibles.

## Choix, service et professionnalisme pour votre vélo

**10%** de rabais à l'achat d'un casque sur présentation de cette annonce.

Choix de vélos pour enfants à partir de **89 999\$**

Quantités limitées, jusqu'à épuisement des stocks.

Une chance qu'on lui a trouvé un casque chez Néron.

Et puis, il y a toujours la première fois.

Choix de vélos 2005-2006 à prix présaison : des rabais jusqu'à 40%

2640, boul. Lapinière, Brossard / à deux minutes du Pont-Champlain / 450.678.5880 / 450.655.2032 19, de Montbrun, BOUCHERVILLE

# OBJECTIF SÉRIES

## LES ZÉROS DU HOCKEY

Dugout

DENIS ET JACQUES

ÉCOUTE DENIS, CLAUDE JULIEN EST CONGÉDIÉ POUR LA DEUXIÈME FOIS EN 14 MOIS...

IL ÉTAIT POURTANT EN ROUTE VERS LE TROPHÉE JACK ADAMS...

LÀ IL EST EN ROUTE VERS LE JACK DANIELS!

# « Ça fait mal dans les tripes »

## Michel Bergeron comprend très bien ce que vit Claude Julien



MATHIAS BRUNET

RONDELLE LIBRE

« En tout cas, si tu le rejoins, dis-lui que je veux lui parler. Y'a personne de mieux placé que moi pour savoir ce qu'il vit aujourd'hui. Ce que sa femme vit, ce que son enfant vit. Ça fait mal. Ça fait mal dans les tripes... »

Comme la plupart des observateurs, Michel Bergeron a appris avec stupeur l'annonce du congédiement de Claude Julien, à trois matchs seulement de la fin de la saison régulière, alors que son club, les Devils du New Jersey, détient le premier rang de la division Atlantique et a remporté quatre de ses cinq derniers matchs.

Bergeron a revécu, hier, son propre cauchemar avec les Rangers de New York, le 1<sup>er</sup> avril 1989, alors qu'il avait été congédié par Phil Esposito à cinq jours du début des séries éliminatoires.

« Claude doit brailler comme un veau. C'est comme un mauvais rêve. Tu es encore sonné et tu cherches à comprendre. Est-ce que tu t'es « pogné » sans le savoir avec un gars qui était chum avec le patron? Le vide est immense. Tu rentres à la maison et c'est terminé. C'est tellement injuste que qui lui arrive, c'est presque malhonnête. On te demande de gagner et tu gagnes. En tout cas, c'est sûr que ce n'est pas un écart de conduite parce que Claude est un homme posé, calme, discipliné. Il n'y a pas de roman-savon dans cette histoire. »

L'ancien entraîneur des Nordiques a mal pour Julien. « Moi, au moins, je n'étais pas seul. Mon adjoint Charles Thiffault avait été congédié en même temps et il était avec moi dans l'avion pour rentrer au Québec. En plus, je coachais dans la Ligue nationale depuis neuf ans et les Nordiques m'ont fait une offre le même jour. Claude, lui, est seul. Et ça ne fait pas longtemps qu'il est dans la Ligue. C'est incroyable! On parlait même de Claude comme d'un candidat au trophée Adams avec Michel Therrien, Alain Vigneault et Barry Trotz. »

Le DG des Devils, Lou Lamoriello, a expliqué hier à la Presse Canadienne que son équipe ne semblait pas prête, ni physiquement, ni psychologiquement, à aborder les séries: « Je sais que cette décision paraît très surprenante, a-t-il déclaré. Mais les gens connaissent l'équipe en surface, pas de l'intérieur. C'était une décision facile à ne pas prendre et très difficile à prendre. »

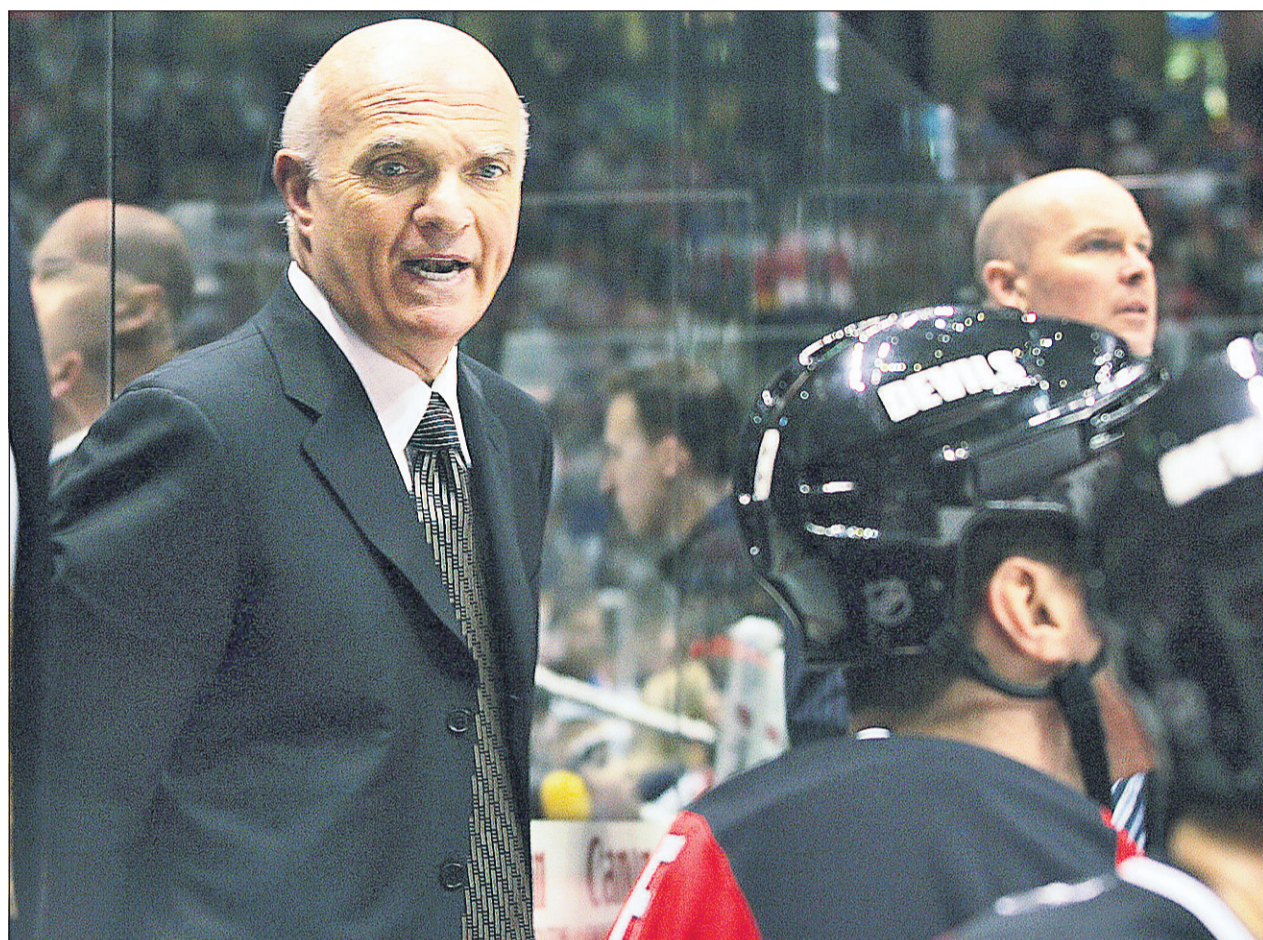
Le gardien Martin Brodeur a commenté la nouvelle avec détachement. « Lou ne prend jamais une décision sur un coup de tête, a déclaré le gardien des Devils au Réseau des sports. Ça faisait sans doute longtemps qu'il y pensait. Il a dû regarder comment l'équipe se comportait, l'attitude des joueurs. Pour lui, c'est très important que les joueurs se sentent bien et évoluent dans une atmosphère favorable. Il a dû voir quelque chose qu'il n'a pas aimé pour prendre une décision aussi importante en toute fin de saison. »

Bergeron n'avait pas perdu de temps en 1989 et il avait convoqué tous les journalistes à sa résidence le soir même pour une conférence de presse concoctée en catastrophe. « Je sais que nous sommes très différents, mais j'espère au moins qu'il va parler. Faire le point. Parce que quand tu évites de faire des vagues, tu laisses place aux suppositions. Et ça s'ébruite. Il a intérêt à parler et tant pis pour les Devils. »

Lamoriello avait fait un coup semblable à Robbie Ftorek, en mars 2000, alors qu'il restait huit matchs à disputer en saison régulière. Les Devils étaient cependant en profonde léthargie depuis une dizaine de matchs. Larry Robinson avait hérité du poste et mené l'équipe à la Coupe Stanley. Lamoriello, qui remplacera Julien, dirigeait les Devils l'an dernier après qu'il eut congédié Robinson. Son équipe a remporté la première ronde des séries contre les Rangers avant de subir l'élimination en cinq matchs face aux Hurricanes de la Caroline.

Phil Esposito, lui, avait vu ses Rangers s'écrouler lamentablement après le congédiement de Michel Bergeron et il avait lui-même perdu son poste quelques semaines plus tard.

Il est à souhaiter pour Lamoriello que ses Devils gagnent. Ce genre de décision peut très bien vous rebondir très vite en plein visage...



Ce n'est pas la première fois que Lou Lamoriello (ci-haut) congédie son entraîneur-chef à l'aube des éliminatoires. Il y a sept ans, Robbie Ftorek avait subi le même sort que Claude Julien.

## PRICE AVEC LES BULLDOGS?

Imaginez un peu si Jaroslav Halak avait flanché dans le dernier droit de la saison. Le Canadien serait probablement déjà éliminé et Carey Price aurait déjà eu droit à de grosses manchettes à Montréal dans lesquelles on réclamerait son arrivée. Après une année de rêve, le jeune gardien de l'organisation du Tricolore a vu sa saison prendre fin de façon abrupte avec les Americans de Tri-City, samedi soir, après une quatrième défaite en cinq rencontres face aux Thunderbirds de Seattle. La direction du Canadien était plutôt avare de commentaires à ce sujet, hier, mais il ne faudrait pas s'étonner qu'on tente de le mettre sous contrat ces prochains jours, de façon à ce qu'il termine la saison avec les Bulldogs de Hamilton, dans la Ligue américaine. Les Bulldogs ont déjà remis une liste officielle des joueurs qui pourront participer aux séries éliminatoires et sur laquelle le nom de Price n'est évidemment pas inscrit, mais un règlement permet aux athlètes issus directement des rangs juniors de prendre part aux séries s'ils signent un contrat particulier à titre de joueur amateur à l'essai.

- Mathias Brunet



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE ©

Saku Koivu espère évidemment être utilisé davantage ce soir que lors du match de samedi face aux Sabres. Mais le capitaine n'est pas sans savoir qu'il est pratiquement impossible pour un entraîneur-chef de satisfaire tout son monde en tout temps.

## Plus surpris que froissé

### Il n'y a aucun problème entre lui et Carbo, assure Koivu

FRANÇOIS GAGNON

Demeuré loin du vestiaire et des journalistes après la brillante victoire de son équipe aux dépens des Sabres de Buffalo, victoire qu'il a confirmée avec le but qui a fait la différence, Saku Koivu a reconnu que le fait d'avoir été mis de côté plus souvent qu'à son tour lors de ce match l'avait plus surpris que froissé.

Il a aussi ajouté qu'il aimerait effectuer plus de 13 présences ce soir, alors que les Bruins de Boston seront les visiteurs au Centre Bell.

« Comme tout joueur, je veux jouer le plus possible et être au centre de l'action. C'est dans ma nature. Carbo a pris une décision, il ne peut satisfaire tout le monde et, en bout de ligne, on a gagné.

C'est ce qui compte », a expliqué Koivu, qui a assuré ne pas être en conflit avec son entraîneur, même si les deux hommes ne s'étaient pas encore parlé en début d'après-midi, hier.

« Je sais qu'il voulait venir me voir, mais on ne s'est pas croisé. Je vais être heureux de parler avec lui et je pense qu'il va comprendre », a dit Guy Carbonneau, qui a confirmé lui aussi que le dossier ne cachait rien de suspect.

En athlète fier qu'il est, Koivu refuse de croire qu'il rendrait de meilleurs services au Canadien en jouant un rôle plus effacé.

« J'effectue moins de présences en désavantage numérique et je reconnais que je ne suis pas le genre de joueur qui peut donner son plein rendement si je dépasse

les 21 ou 22 minutes de jeu. Mais il y a une grosse marge entre 22 et 11 minutes. Je savais que je ne jouais pas beaucoup, mais tu dois éviter de penser à ça pendant le match de façon à être prêt à sauter sur la glace à tout moment et à performer », a mentionné Koivu, qui espère que cet épisode ne viendra pas détourner l'attention de l'objectif principal : les séries.

« On s'est compliqué la vie avec notre série d'insuccès en deuxième moitié, mais les derniers matchs nous ont permis de ne plus avoir à attendre le résultat des autres matchs afin de savoir si nous avons des chances. Nos chances sont réelles. On n'a qu'à gagner et personne ne pourra nous empêcher d'aller en séries », a rappelé le capitaine.

# OBJECTIF SÉRIES

## SHANE DOAN : LES « FUCKING FRENCHMEN » SONT DEMEURÉS PRUDENTS

Steve Bégin savait que les journalistes convergeraient vers lui pour parler du dossier Shane Doan, le capitaine des Coyotes de Phoenix qui a traité quatre officiels québécois de « fucking frenchmen » après une défaite de son équipe encaissée le 13 décembre 2005 au Centre Bell. « Posez les questions que vous voulez, mais je n'ai rien à dire là-dessus », a indiqué Bégin, qui a pourtant des commentaires intéressants sur tout ce qui touche l'actualité. À ses côtés, Guillaume Latendresse ne pouvait parler du dossier Doan – il était dans les rangs juniors l'an dernier – mais il a tenu à apporter des bémols tout en condamnant les mots utilisés. « Il s'en dit des niaiseries dans la feu de l'action, mais il s'en disait pas mal plus dans le junior. C'est sûr que les mots utilisés n'ont pas leur raison d'être et ne peuvent être acceptés mais moi, ça me passe 100 pieds par-dessus la tête et honnêtement, je ne comprends pas vraiment pourquoi ça fait une si grosse histoire », a indiqué Latendresse.

– François Gagnon



Steve Bégin

PHOTO ANDRÉ PICHETTE/LA PRESSE



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, ARCHIVES LA PRESSE

Mark Streit est honnête: il a déjà songé à rentrer en Suisse et à abandonner la LNH. « Je ne suis pas ici pour l'argent. Je suis ici pour jouer dans la meilleure ligue au monde, avec l'une des très grandes équipes de cette ligue », a exprimé celui qui a sans contredit été l'un des meilleurs du CH au cours des derniers mois.

# Streit couronné par les journalistes

FRANÇOIS GAGNON

Mark Streit a finalement confondu les sceptiques. Les très nombreux sceptiques...

Débarqué de sa Suisse natale, l'an dernier, Streit a connu une première saison difficile avec le Canadien. Sa deuxième ne s'annonçait guère mieux alors que l'entrée en scène de Janne Niinimaa l'a confiné à la galerie de presse pour les quatre premiers matchs. Or, les blessures subies par Mathieu Dandenault et Francis Bouillon lui ont permis de retrouver sa place à la ligne bleue.

L'éclair de génie qui a frappé Guy Carbonneau et ses adjoints, qui l'ont muté à l'attaque, a ensuite permis à Streit de se hisser jusqu'au premier trio. Résultat : Streit se retrouve candidat du Tricolore pour le trophée Bill Masterton, remis annuellement au joueur de la LNH qui s'est le plus distingué par son courage, sa détermination et son esprit sportif.

Et ce n'est pas tout.

Les chroniqueurs de hockey affectés à la couverture du Canadien lui ont aussi décerné la quatrième étoile de la saison, ce qui lui permettra de soulever

le trophée Jacques-Beauchamp, remis au joueur du Canadien qui a le plus contribué au succès de l'équipe en dépit du fait qu'il ait évolué dans l'ombre de ses coéquipiers.

« Ce sont deux très beaux honneurs », a lancé le défenseur avec un large sourire. Au fait, doit-on dire de Streit qu'il est défenseur ou attaquant ?

« Je suis complètement étourdi quand je pense à ça et jamais au grand jamais j'aurais cru que je pourrais me retrouver à l'aile gauche sur un premier trio. Mais bon, je suis très heureux car c'est vrai que les choses n'ont pas été faciles et qu'il m'est arrivé de penser à retourner à la maison », a reconnu le Suisse.

Surtout que ce n'est pas pour l'argent que Streit a accepté de vivre dans l'incertitude et d'attendre son tour sans jamais rouspéter. Capitaine de l'équipe nationale suisse, joueur très populaire dans son pays, Streit empocherait beaucoup plus d'argent en première division en Suisse qu'à Montréal, où le Canadien lui verse un salaire de 600 000 \$.

« Je ne suis pas ici pour l'argent. Je suis ici pour jouer dans la meilleure ligue au monde, avec une des très grandes équipes de cette ligue », a ajouté celui qui est devenu, par la force des

choses, un rouage important au sein de la formation.

« Avec les contraintes reliées au plafond salarial, des gars capables de jouer en défensive, à l'attaque, à la pointe lors des attaques massives, c'est rare et c'est utile. Il a gagné en confiance l'an dernier en revenant des Jeux olympiques et il a su garder le moral cette année. Mais depuis qu'on l'a muté à l'attaque, je crois qu'il a gagné beaucoup en confiance et ça paraît dans son jeu », a raconté l'entraîneur-chef Guy Carbonneau.

Si Streit n'aurait jamais cru se retrouver au sein d'un premier trio, Saku Koivu n'aurait jamais cru qu'il le verrait un jour à sa gauche.

« Il nous donne du très gros hockey cette saison et le fait qu'il ait toujours gardé le sourire malgré les moments difficiles est une preuve de son caractère, de sa nature », a ajouté Koivu.

Guillaume Latendresse s'est lui aussi dit impressionné par son coéquipier.

« Depuis le début de la saison, il remplit plusieurs rôles et il les remplit bien. L'été dernier, il y a bien des gens qui se posaient des questions à cause du contrat que l'équipe lui avait donné, mais il a répondu à tout le monde avec ses performances. »

### DANS LE VESTIAIRE

#### Huet : Carbo attend le mot magique

Cristobal Huet avait rendez-vous avec le chirurgien qui l'a opéré à la cuisse afin de déterminer s'il est apte à reprendre sa place devant le filet. « J'attends le mot magique », a indiqué Guy Carbonneau après l'entraînement, hier midi. Est-ce que ce mot magique propulsera Huet devant le filet instantanément ? « Non ! Jaroslav Halak sera devant le filet demain (ce soir) mais, dans un scénario idéal, si on prenait les devants par cinq ou six buts dans un match ou si nous étions assurés d'une place en séries avant la fin du calendrier, j'aimerais le voir devant le but, c'est sûr... »

#### Pourquoi pas Hamilton ?

Contrairement à ce qu'il est possible de faire en saison régulière, le Canadien ne pourrait pas céder Huet au club-école afin qu'il puisse disputer quelques matchs avec les Bulldogs pour retrouver la forme. « Une fois la date limite des transactions passée, les organisations doivent établir leur liste de joueurs éligibles aux séries dans la Ligue américaine. Une fois les listes déposées, les équipes de la LNH ne peuvent pas retourner des joueurs du grand club qui ne figurent pas sur cette liste », a indiqué Guy Carbonneau.

#### Perezhogin : combien de doigts ?

Alexander Perezhogin, hors combat depuis le 2 mars à la suite d'une commotion cérébrale, s'est soumis à une série de tests afin de déterminer s'il est remis. Si Perezhogin a pu compter le nombre de doigts brandis devant ses yeux par le spécialiste – le test est beaucoup plus élaboré, mais ça donne une idée – le Russe devrait disputer un match avant la fin du calendrier.

François Gagnon

### FACE-À-FACE

#### Bruins-Canadien

##### POINT TOURNANT

Si le Canadien accède aux séries, il devra se souvenir de sa dernière visite à Boston comme du point tournant de sa fin de saison. Le Canadien tirait de l'arrière 3-1 en fin de deuxième période lorsque Tomas Plekanec, avec un but chanceux, a ramené son équipe dans le match alors qu'il restait quelques secondes à jouer. En troisième période, le CH a marqué quatre buts sans riposte. Ce ralliement a propulsé le Canadien vers cette bonne fin de saison et a coulé les Bruins.

##### FIN DE SAISON DIFFICILE

Les Bruins débarquent à Montréal avec quatre défaites à leurs cinq derniers matchs et ils n'ont remporté que trois victoires à leurs 14 dernières parties.

##### ATTAQUE ANÉMIQUE

Les Bruins ont été blanchis trois fois lors de leurs neuf derniers matchs et ils n'ont marqué que 12 buts lors de ces neuf rencontres. Difficile de gagner lorsqu'on marque 1,33 but par partie.

##### NOYÉS DANS LES MOINS

À Montréal, on parle beaucoup des différentiels épouvantables des trois premiers marqueurs du Canadien – Michael Ryder (-26), Sheldon Souray (-4) et Saku Koivu (-22) – mais, à Boston, ce sont les huit premiers pointeurs des Bruins qui sont noyés dans les moins. Certains sont très creux : Patrice Bergeron (-26), Marco Sturm (-22), Zdeno Chara (-20) et Marc Savard (-19), par exemple.

##### PETR QUI ?

Les séquences heureuses se font rares à Boston par les temps qui courent. De fait, le seul joueur qui traverse une telle séquence est Petr Kalus, qui arrive à Montréal avec deux buts à ses deux derniers matchs. Petr qui ? Petr Kalus, un jeune Tchéque sélectionné en deuxième ronde par les Bruins en 2005. Kalus a disputé les six derniers matchs des Bruins et a marqué trois buts.

##### VITE DÉCOURAGÉS

En plus de s'amener à Montréal avec la tête entre les jambes, les Bruins se découragent rapidement, comme en témoigne le fait qu'ils n'ont remporté que cinq victoires (5-28-0-0) cette saison après avoir entrepris la troisième période avec un déficit d'au moins un but.

##### ET SERGEI...

Sergei Samsonov ratera une 11<sup>e</sup> partie de suite après avoir dit qu'il avait commis une erreur en signant un contrat avec le Canadien. Serait-il plus heureux avec son ancienne équipe ?

##### HISTORIQUE

C'est la huitième et dernière confrontation entre les deux équipes cette saison. Après avoir balayé les Bruins avec huit victoires l'an dernier, le Canadien pourrait remporter une cinquième partie cette saison. Exception faite du dernier match – victoire de 6-3 du Canadien – toutes les parties ont été serrées jusqu'ici. Le Canadien a marqué 22 buts en sept matchs, les Bruins, 22. Le CH a obtenu 225 tirs, sept de moins que les Bruins. Chris Higgins, avec deux buts et cinq passes en cinq rencontres, est le joueur du Canadien le plus productif contre Boston en 2006-2007, tandis que Marc Savard (neuf points en sept matchs) est le meilleur des Bruins.

##### À LA CLINIQUE

La liste des blessés des Bruins compte un nouveau nom, celui du défenseur Andrew Ference (main), qui a raté le dernier match des siens mettant un terme à une séquence de 160 parties consécutives... P. J. Axelsson (poignet), Chuck Kobasew (commotion cérébrale) et Glen Murray (aine) sont également absents... Les Bruins ont rappelé le gardien finlandais Hannu Toivonen du club-école de Providence.

François Gagnon



# JEAN-FRANÇOIS BÉGIN



PHOTO TONY AVELAR, AP

Le patron de Shane Doan s'appelle Wayne Gretzky. Ça aide quand on veut insulter les francophones et faire quand même partie de la sélection olympique...

## Accommodement raciste

La Ligue nationale de hockey n'a vraiment aucun respect pour ses joueurs, ses arbitres et ses partisans francophones.

C'est ce que nous enseignent les nouvelles révélations dans l'affaire Shane Doan, dont mon collègue Réjean Tremblay a fait état à la une de *La Presse* d'hier.

Ce n'est pas très compliqué. La LNH avait en sa possession un rapport limpide de la part du juge de lignes Michel Cormier, l'un des quatre arbitres québécois en fonction lors du match du 13 décembre 2005 entre les Coyotes de Phoenix et le Canadien.

À la fin de la rencontre, Doan a patiné à côté de Cormier et lui a dit, en des termes qui se passent de traduction, « Fucking French, did a good job ».

Doan a immédiatement écopé une punition d'extrême inconduite pour langage abusif envers les arbitres. Comme l'exige le règlement, Cormier a envoyé un rapport au commissaire Gary Bettman, qui détaille les propos racistes de Doan et de son coéquipier slovaque Ladislav Nagy. Ce dernier, un ancien de la Ligue de hockey junior majeur du Québec, s'était permis un édifiant « you fucking French », plus tôt dans le match, pour lequel Cormier avait servi un avertissement aux Coyotes.

Qu'a fait alors Colin Campbell, responsable de la discipline dans la LNH? Il a écouté la version de Cormier, puis celle de Doan – qui a nié en bloc. Et il a conclu sans plus de formalités qu'il était « persuadé que l'attaquant des Coyotes n'a jamais fait les remarques qu'on lui impute ».

Faut croire que Campbell cherchait le *tape* lui aussi.

Sérieusement, notez le choix des mots. Campbell ne s'est pas contenté de soutenir qu'un doute subsistait. Non. Il a donné

raison à Doan sur toute la ligne.

Autrement dit, pour Campbell, Michel Cormier est un menteur. À moins qu'il ait pensé que Cormier ne comprenait pas l'anglais ou souffrait d'hallucinations auditives...

La LNH avait déjà sermonné publiquement des joueurs comme Sean Avery et Vaclav Prospal, après qu'ils s'en soient pris verbalement à des joueurs francophones. Mais dans ce cas-ci, Campbell a préféré

**Qu'a fait alors Colin Campbell, responsable de la discipline dans la LNH? Colin Campbell a écouté la version de Cormier, puis celle de Doan – qui a nié en bloc. Et il a conclu sans plus de formalités qu'il était « persuadé que l'attaquant des Coyotes n'a jamais fait les remarques qu'on lui impute ».**

croire un joueur qui avait tout à perdre à ce que la vérité sorte au grand jour, plutôt qu'un humble employé de la LNH qui n'avait rien à gagner en signalant l'écart de langage de Doan (et encore moins à maintenir sa version lors d'un interrogatoire préliminaire, il y a deux semaines).

Toute coïncidence avec le fait qu'Équipe Canada – dont le directeur général, Wayne Gretzky, était et demeure l'entraîneur des Coyotes – s'appropriait à dévoiler sa formation pour les Jeux olympiques de Turin n'est évidemment qu'une... coïncidence.

Si Shane Doan n'avait pas reçu l'absolution de Campbell, il aurait été difficile pour le comité de sélection du Comité olympique canadien d'estampiller son laissez-passer pour l'Italie, m'a confirmé un membre haut placé du COC, hier.

« Ce genre de commentaire, adressé en plus à l'autorité responsable de l'application des règlements, est suffisant pour justifier l'exclusion d'un joueur », m'a dit ce vétéran du COC.

Mais étant donné les conclusions de l'enquête bâclée de la LNH, Doan a pu participer sans encombre à la campagne olympique canadienne, qui s'est achevée dans l'ignominie d'une élimination en quarts de finale. (Il y a peut-être une jus-

tice après tout.)

La légèreté dont a fait preuve la LNH dans cette histoire aurait été inimaginable si Cormier avait été un Noir. Elle aurait été impensable s'il avait été juif. Et on n'ose pas songer à ce que Campbell aurait fait si Cormier avait eu les yeux bridés et que Doan avait eu la témérité de le lui rappeler.

Mais écoeurer les francophones, bof, y a rien là, n'est-ce pas?

Je ne suis pas assez naïf pour penser que toutes les insultes raciales sont le fait de racistes finis. Dans le feu de l'action, quand l'adrénaline monte dans le plafond, il peut se dire et se faire bien des choses sur une patinoire. Parlez-en à Chris Simon, qui paie d'une absence minimale de 25 matchs le moment de folie qui l'a

poussé à matraquer Ryan Hollweg avec son bâton.

Mais les injures comme celles proférées par Shane Doan ne peuvent et ne doivent pas être tolérées, pas plus qu'elles n'auraient dû l'être à l'époque où Maurice Richard en était régulièrement la cible.

Que l'ancien secrétaire d'État au Sport amateur Denis Coderre se soit mêlé de cette affaire par intérêt partisan ou non – il était à l'époque en campagne électorale fédérale – est sans importance. Peu importe ses motivations, Coderre avait raison de demander que Doan soit exclu de la délégation olympique canadienne.

Coderre avait raison sur un autre point. Quand Doan a menacé de le poursuivre en diffamation, juste avant Noël 2005, le député libéral s'est réjoui : un procès permettrait de faire témoigner tout le monde et de faire éclater la vérité.

Le procès n'a pas encore eu lieu, mais on a déjà un bon bout de la vérité. Et elle n'a rien de flatteur pour la LNH, qui a manqué une belle occasion de prouver qu'elle a évolué depuis l'époque lointaine où un autre Campbell, Clarence, faisait régner l'ordre...

### Une pensée pour Julien

Au moment d'écrire ces lignes, on ignore toujours les véritables raisons du congédiement de Claude Julien. N'empêche, ce qui arrive à l'ancien entraîneur du Canadien m'apparaît foncièrement injuste. Les Devils n'ont pas récolté 102 points avec un incapable derrière le banc. Se faire congédier de la sorte, à une semaine des séries, c'est cruel. Claude Julien, un homme de coeur, méritait mieux.

### DANS LA LNH

## La semaine de Kiprusoff, le mois de Budaj

PRESSE CANADIENNE

NEW YORK — Les gardiens Miikka Kiprusoff, des Flames de Calgary, et Peter Budaj, de l'Avalanche du Colorado, ont dominé la liste des lauréats dans la LNH, lundi.

Kiprusoff a été nommé la première étoile de la semaine tandis que Budaj a obtenu la première étoile en mars.

Kiprusoff a mené les Flames à trois victoires de suite, conservant une moyenne de buts alloués de 1,30 et un taux d'arrêts de ,959.

Le joueur de centre des Panthers de la Floride Olli Jokinen, qui a réussi un but et six passes, a obtenu la deuxième étoile et le gardien des Red Wings de Detroit, Dominik Hasek, la troisième étoile.

En mars, Budaj a affiché un dossier de 10-0-2, une moyenne de buts alloués de 2,24 et un taux d'arrêts de ,910 en 13 matchs. Il a été préféré à l'attaquant des Sharks de San Jose, Joe Thornton, la deuxième étoile, et l'attaquant du Lightning de Tampa Bay, Vincent Lecavalier, la troisième étoile.

Thornton a été le meilleur pointeur en mars, totalisant 24 points, cinq buts et 19 passes.

## Du renfort pour les Sabres

D'APRÈS AP

BUFFALO — Les attaquants Maxim Afinogenov et Tim Connolly pourraient retrouver leur place dans la formation des Sabres de Buffalo au cours du week-end.

Les deux joueurs se sont entraînés, hier, et ils participeront à un entraînement avec la formation régulière demain. Ruff a mentionné que ces deux joueurs, sûrement l'un des deux, pourraient participer au dernier match des Sabres, dimanche, à Philadelphie.

« Notre formation sera considérablement améliorée s'ils sont prêts et retrouvent rapidement leur forme maximale », de dire Ruff, qui n'a pu miser souvent sur une

formation complète. L'attaquant Paul Gaustad demeure l'unique absent et il ne reviendra pas au jeu cette saison.

Le spectaculaire et rapide attaquant Afinogenov a raté les 20 derniers matches des siens en raison d'une fracture au poignet gauche. Il se retrouvait parmi les meneurs offensifs des Sabres avant sa blessure grâce à une contribution de 23 buts et 34 assistances en 53 matches.

« C'est évidemment une bonne nouvelle pour moi, assure Afinogenov. Comme j'ai été absent longtemps, je commettrai évidemment quelques petites erreurs. Ce ne sera pas à cause d'un manque d'enthousiasme et je suis très heureux de revenir au jeu. »

Absent pendant toute la sai-

son en raison d'une commotion cérébrale subie en deuxième ronde des séries éliminatoires en mai dernier, Connolly avait repris l'entraînement il y a six semaines, mais avait été victime d'une fracture à un os sous le genou.

Ruff a mentionné qu'il sera très prudent avec son joueur de centre et il pourrait l'utiliser dans certaines situations. Comme pendant les supérieures numériques.

Avec quatre matches à disputer, les Sabres ne sont qu'à une victoire du titre de l'Association de l'Est et ils pourraient s'assurer le championnat, ce soir, à Pittsburgh. Une défaite des Devils du New Jersey et des Sénateurs d'Ottawa leur vaudraient aussi le titre.

# LA PRESSE AU TOURNOI DES MAÎTRES

## 71<sup>e</sup> tournoi des Maîtres

**Durée :** 72 trous, de jeudi à dimanche  
**Terrain :** Club Augusta National  
**Normale :** 72, 7445 verges  
**Bourse :** à déterminer (7 millions en 2006)  
**Participants :** 97 joueurs, dont cinq amateurs  
**En 2006 :** Phil Mickelson l'avait emporté avec une priorité de deux coups sur Tim Clark.  
**En 1997 :** Tiger Woods était devenu le vainqueur le plus précoce à 21 ans; il l'avait emporté avec une avance de 12 coups.  
**Séquence :** Gary Player participe à son 50<sup>e</sup> tournoi des Maîtres d'affilée, égalant la marque d'Arnold Palmer.  
**Statistique :** Woods et Mickelson ont remporté cinq des six derniers tournois des Maîtres.  
**Particularité :** On retrouve 50 joueurs internationaux dans le peloton; c'est la première fois qu'ils surpassent les joueurs américains.  
**Déclaration :** « C'est le tournoi que je préfère et aussi celui que je quitte le plus rapidement », Mark Calcavecchia.



Phil Mickelson

PHOTO MIKE BLAKE, REUTERS



PHOTO HARRY HOWE, GETTY IMAGES, AFP

Tiger Woods étudie le vert du neuvième trou du Augusta National en compagnie de J.J. Henry et leurs cadets durant la première journée d'entraînement du Masters.

## La rivalité Tiger-Phil : des relents du passé

DOUG FERGUSON  
ASSOCIATED PRESS

**AUGUSTA, Georgie** — On retrouve deux joueurs dominants sur le circuit du golf. Le premier suscite l'admiration de sa gigantesque armée de partisans tandis que l'autre est reconnu pour son grand talent et son étalage de puissance sur le parcours. Le veston vert convient à ces deux joueurs.

Arnold Palmer et Jack Nicklaus ont écrit l'histoire du tournoi des Maîtres pendant près d'une décennie, s'échangeant le veston vert pendant cinq années de suite au cours des années 60, même si on les retrouvait rarement en confrontation directe sur le dernier neuf du club Augusta National.

De nos jours, on revit cette rivalité, seuls les noms ont changé.

Tiger Woods et Phil Mickelson ont remporté cinq des six derniers tournois des Maîtres et on soupçonne que le scénario pourrait se répéter à l'occasion de la 71<sup>e</sup> présentation du premier tournoi majeur de la saison qui prendra son envol jeudi.

« Nous sommes tous deux à l'aise sur ce parcours, remarque Woods. Nous sommes tous deux confortables avec nos coups d'approche. C'est de plus

l'un des rares parcours où nous pouvons utiliser notre créativité et notre imagination. Quand vous commencez à comprendre le parcours, vous pouvez transformer un coup raté avec un court coup d'approche. Et c'est pourquoi vous voyez souvent les mêmes noms dans le haut du tableau. »

Il faut toutefois remonter au tournoi 2001 pour retrouver les noms de Woods et Mickelson ensemble dans le haut du tableau.

Mickelson a remporté son premier tournoi des Maîtres — et son premier tournoi majeur — en 2004 à la suite d'un palpitant duel avec Ernie Els sur le dernier neuf. Woods avait alors vidé son casier depuis belle lurette, ayant complété le tournoi avec une fiche de 11 coups au-dessus de la normale. L'année suivante, Woods l'a emporté sur Chris DiMarco en prolongation pendant que Mickelson, ayant complété avec neuf coups de retard, discutait de l'utilité des crampons de métal avec Vijay Singh.

L'écart semblait plus mince l'an dernier, sur papier seulement.

Mickelson est apparu menacé sporadiquement sur le dernier neuf par Fred Couples avant de l'emporter par une priorité de deux coups. Woods s'était accroché, mais il avait raté de nombreux coups roulés de 12 pieds

et moins. Il avait terminé à égalité au troisième rang avec un retard de trois coups.

Stephen Ames et Mike Weir, vainqueur du tournoi en 2003, sont les Canadiens qui tenteront de s'infiltrer dans la rivalité. Palmer ne veut pas discuter de la rivalité Woods-Mickelson, mais il se souvient de ses duels avec Jack Nicklaus. Palmer avait gagné en 1962 et 1964, Nicklaus en 1963, 1965 et 1966.

« Je pense que cette rivalité a contribué à populariser notre sport, soutient Palmer. Plus nous allons parler de Phil qui défie l'ascendant de Tiger Woods, mieux ce sera. Phil possède son style et il a appris à remporter des tournois majeurs. C'est ça, la compétition. »

À leur époque, Palmer et Nicklaus ne faisaient pas bande à part et Gary Player complétait le Big Three. Qui jouerait le rôle de Player de nos jours?

« Probablement Vijay Singh, de dire Woods. Il est toujours dans la course à ce tournoi. »

Singh l'avait emporté en 2000 et son pire classement à ses cinq derniers tournois a été une huitième place.

Le Big Three n'est qu'un terme puisqu'il serait facile d'ajouter à la liste les noms d'Ernie Els, Retief Goosen et quelques autres.

## Quiz sur Augusta

Êtes-vous un maître du Masters? Petite ronde de 18 questions pour mettre vos connaissances à l'épreuve.

**1. Qui a remporté le premier Tournoi des Maîtres en 1934?**  
 A) Gene Sarazen  
 B) Bobby Jones  
 C) Horton Smith

**2. Qui a gagné le plus grand nombre de vestons verts?**  
 A) Jack Nicklaus  
 B) Arnold Palmer  
 C) Tiger Woods

**3. Qui a été le premier joueur à l'emporter par un coup avec des oiselets sur les deux derniers trous?**  
 A) Arnold Palmer  
 B) Phil Mickelson  
 C) Mark O'Meara

**4. Quel champion peut se vanter d'avoir réussi le meilleur score en ronde finale?**  
 A) Byron Nelson  
 B) Gary Player  
 C) Seve Ballesteros

**5. Quel est le seul golfeur à avoir complété le Grand Chelem en carrière avec une victoire à Augusta?**  
 A) Jack Nicklaus  
 B) Ben Hogan  
 C) Gene Sarazen

**6. À quel sujet Vijay Singh et Phil Mickelson ont-ils monté le ton dans le vestiaire des champions?**  
 A) Les crampons en métal  
 B) Le gras sous-cutané  
 C) Le prénom que devrait donner Tiger Woods à son futur bébé.

**7. Qui détient le record de cinq rondes consécutives sous les 70 au tournoi des Maîtres?**  
 A) Greg Norman  
 B) Ernie Els  
 C) Mark Calcavecchia

**8. Qui est le dernier golfeur à avoir gagné le Masters sans jouer dans le dernier duo?**  
 A) Nick Faldo  
 B) Mike Weir  
 C) Jose Maria Olazabal

**9. Un seul joueur a perdu le titre à deux reprises en prolongation. Qui est-ce?**  
 A) Scott Hoch  
 B) Ben Hogan  
 C) Greg Norman

**10. Qui a terminé second le plus souvent sans avoir goûté à la victoire?**  
 A) Tom Weiskopf  
 B) David Duval  
 C) Johnny Miller

**11. Quel champion n'a jamais manqué la coupure?**  
 A) Bernhard Langer  
 B) Fred Couples  
 C) Tiger Woods

**12. Il est devenu célèbre pour avoir déclaré « Je suis stupide! » après avoir dû se contenter de la deuxième place par sa faute.**  
 A) Phil Mickelson  
 B) Doug Sanders  
 C) Roberto De Vicenzo

**13. Qui a participé le plus souvent au Masters sans le remporter une seule fois?**  
 A) Lee Trevino  
 B) Tom Kite  
 C) Davis Love III

**14. Quel joueur a inscrit un 13 sur sa carte de pointage au trou le plus court du Augusta National?**  
 A) Curtis Strange  
 B) Tom Weiskopf  
 C) John Daly

**15. Qui détient le record du plus grand nombre d'oiselets dans une seule édition du tournoi des Maîtres?**  
 A) Phil Mickelson  
 B) Seve Ballesteros  
 C) Tiger Woods

**16. Lequel de ces champions de l'Omnium britannique n'a jamais joué sous la normale à Augusta?**  
 A) Todd Hamilton  
 B) Ben Curtis  
 C) Bobby Jones

**17. Outre les États-Unis, quel pays a produit le plus grand nombre de champions?**  
 A) Espagne  
 B) Afrique du Sud  
 C) Australie

**18. Quel est le seul champion qui ne figurait pas parmi les 10 premiers à l'aube de la ronde finale?**  
 A) Fuzzy Zoeller  
 B) Art Wall  
 C) Jack Nicklaus

### Réponses

13. B	14. B	15. A	16. C	17. A	18. B
7. A	8. A	9. B	10. A	11. B	12. C
1. C	2. A	3. A	4. B	5. C	6. A

HOCKEY JUNIOR

Les Huskies en mission



PIERRE-MARC DURIVAGE

Les jeux sont faits depuis dimanche soir dans la division Ouest de la LHJMQ avec la victoire du Drakkar de Baie-Comeau contre les Tigres de Victoriaville, qui ont perdu la série 4-2.

on savait que l'on était capables de rivaliser avec les Olympiques, explique André Tourigny, entraîneur-chef et directeur général des Huskies. On a connu une bonne fin de saison et on avait battu Gatineau chez-nous à notre dernier affrontement de la saison.

zone, de même que notre façon de jouer en territoire offensif, étant donné que les Olympiques jouent homme à homme.

à Ivan Vishnevskiy, qui devra être le joueur le plus dominant sur la glace, dixit son entraîneur.

Édouard, alors que les Mooseheads d'Halifax sont à Moncton pour y affronter les Wildcats. Les deux séries sont égales 3-3.

LES CHIFFRES DU SPORT Statisticiens Daniel St-Amand et P.-Y. Laferrère

Suivez les matchs de la LNH en direct sur cyberpresse.ca/sports

LNH LES MENEURS

Table with columns: BUTS, AIDES, PLUS / MOINS, DÉFENSEURS / POINTS, GARDIENS / MOYENNE DE BUTS ACCORDÉS. Lists player names and statistics.



TOUTES LES STATISTIQUES DE LA LNH SUR CYBERPRESSE.CA

CURLING CHAMPIONNAT MONDIAL FORD

Table showing curling tournament results with columns for team names and scores.

BASKETBALL NBA

Table showing NBA game results with columns for team names and scores.

SOCCER ANGLETERRE - 31<sup>e</sup> JOURNÉE

Table showing soccer match results with columns for team names and scores.

HOCKEY LIGUE AMÉRICAINNE

Table showing NHL game results for the American League.

LIGUE NORD-AMÉRICAINNE

Table showing NHL game results for the North American League.

BASEBALL LIGUE NATIONALE

Table showing MLB standings and game results.

LHJMQ

Table showing LHJMQ game results.

LIGUE DE L'ONTARIO

Table showing OHL game results.

LIGUE DE L'OUEST

Table showing AHL game results.

MIDGET AAA

Table showing Midget AAA game results.

JUNIOR AAA

Table showing Junior AAA game results.

TENNIS TOURNOI D'AMELIA ISLAND - WTA

Table showing tennis match results.

LIGUE NATIONALE

Table showing AHL game results.

ASSOCIATION DE L'EST

Table showing AHL game results for the Eastern Association.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table showing AHL game results for the Western Association.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

Table showing general league standings.

LES MENEURS DU CANADIEN

Table showing Canadian league leaders.

LE CALENDRIER DE LA LNH

Table showing NHL game schedule.

LES MENEURS DE LA LNH

Table showing NHL league leaders.

ASSOCIATION DE L'EST

Table showing AHL game results for the Eastern Association.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table showing AHL game results for the Western Association.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

Table showing general league standings.

LES MENEURS DU CANADIEN

Table showing Canadian league leaders.

LE CALENDRIER DE LA LNH

Table showing NHL game schedule.

LES MENEURS DE LA LNH

Table showing NHL league leaders.

# 2 MINUTES

## 1 LA THORPILLE : ÇA COULE À FLOTS?

Le journal australien *Sydney Morning Herald* estime que l'ex-nageur Ian Thorpe a une façon de s'en tirer dans cette histoire de quantités anormales de testostérone et d'hormone lutéinisante constatées lors d'un test, en 2006. Selon le journal, la *Thorpille* pourrait emprunter la défense de l'ancien coureur de fond irlandais Gareth Turnbull qui, en 2005, avait été blanchi de toute accusation après avoir dit que son taux de testostérone élevé s'expliquait par les huit pintes de bière et trois ou quatre «shots de fort» qu'il avait ingurgitées la veille d'une compétition. Turnbull s'en est sorti, mais on souhaite bonne chance à Thorpe s'il opte pour cette défense-là.

Ian Thorpe  
PHOTO AP

## 2 UNE DÉFAITE À SAVOURER

Les Nationals de Washington sont mieux de savourer la défaite d'hier, qui marquait le début de leur saison. Se retrouver à une partie de la tête, ce sera leur meilleur classement de l'année.



Ryan Zimmerman  
PHOTO AP

## 3 DE TOUT CŒUR PARTISAN

Un partisan des Maple Leafs a subi une crise cardiaque lorsque Ryan Whitney, des Penguins de Pittsburgh, a créé l'égalité avec quatre secondes à jouer dans le match, samedi dernier, à Toronto. L'homme s'en est sorti indemne grâce aux bons soins d'une infirmière qui lui a prodigué les soins d'urgence. Julie Beattie portait un chandail de Darcy Tucker, ce qui a du sens considérant le nombre de joueurs que Tucker a déjà envoyé à l'infirmerie. Le match a été interrompu pendant 15 minutes à la suite de l'incident. S'il fallait que les Leafs se taillent une place en séries, on risque d'entendre parler longtemps de l'histoire de ce ressuscité.

## EN RAFALE

### TENNIS

**FEDERER NOMMÉ SPORTIF LAUREUS DE L'ANNÉE** > Roger Federer a été désigné hier « sportif Laureus de l'année » pour la troisième fois consécutive. En février, Federer avait battu le record du plus grand nombre de semaines consécutives passées au sommet de la hiérarchie mondiale du tennis, détenu jusqu'alors par Jimmy Connors. Pour cette distinction, il était en compétition avec le golfeur Tiger Woods et le retraité de la F1 Michael Schumacher. Du côté des femmes, c'est la Russe Yelena Isinbayeva, spécialiste du saut à la perche, qui a reçu le titre de « sportive de l'année ».

### FOOTBALL

**LE MATCH EN CHINE ANNULÉ** > Le match hors-concours prévu en Chine au mois d'août a été annulé, hier, par la NFL, sous prétexte que la ligue veut concentrer toutes ses ressources sur le match de la saison régulière qui sera présenté à Londres, en octobre. Les Patriots de la Nouvelle-Angleterre et les Seahawks de Seattle devaient jouer à Pékin, le 9 août. Ces deux équipes devaient s'affronter une première fois à Seattle la semaine précédente mais ce match a aussi été annulé.

**MCMANUS PREND SA RETRAITE** > Le vétérinaire quart Danny McManus, des Stampedeers de Calgary, prend sa retraite après 17 saisons dans la LCF. Il sera un des analystes de TSN lors des matchs de la ligue. McManus a pris part au match de la Coupe Grey à six reprises, l'emportant en 1990 avec les Blue Bombers de Winnipeg, en 1994 avec les Lions de la Colombie-Britannique et en 1999 avec les Tiger-Cats de Hamilton. Il occupe le deuxième rang dans l'histoire de la LCF au chapitre des gains aériens (53 255 verges), des tentatives de passe (6689), et des passes complétées (3640).

### CURLING

**QUATRIÈME VICTOIRE DU CANADA AU CHAMPIONNAT MONDIAL** > Le quatuor de Glenn Howard, du Canada, a remporté une quatrième victoire de suite, hier matin, pour demeurer en tête lors du Championnat mondial de curling. Howard a filé vers la victoire contre l'équipe du Suisse Ralph Stockli en inscrivant deux points au cinquième bout. Il l'a emporté 8-3 et son dossier s'établit à 4-0. L'Allemagne occupe le deuxième rang avec une fiche de 3-0.

AP ET PC

## À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

- BASKETBALL**  
19 h 30 - The Score - NBA : Toronto c. Miami.  
22 h 30 - SPNET - NBA : Denver c. Lakers de L.A.
- CURLING**  
10 h 30 - TSN - Championnat mondial masculin : Canada c. France.  
15 h 00 - TSN - Championnat mondial masculin : Canada c. Norvège.
- HOCKEY**  
19 h 00 - RDS - LNH : avant-match Boston-Canadien.  
19 h 30 - RDS - LNH : Boston c. Canadien.  
23 h 00 - RDS\* - Canadien Express : Boston c. Canadien.
- SOCCER**  
14 h 30 - RDS; TLN - Ligue des Champions de l'UEFA : match quart de finale ; AC Milan c. Bayern Munich.  
20 h 00 - TSN\* - Ligue des Champions de l'UEFA : match quart de finale ; AC Milan c. Bayern Munich.  
00 h 00 - TSN - Ligue des Champions de l'UEFA : match quart de finale ; PSV c. Liverpool.  
00 h 05 - RDS\* - Ligue des Champions de l'UEFA : match quart de finale ; AC Milan c. Bayern Munich.  
\*en différé ou en reprise.

## LE CHOIX DE PIERRE TRUDEL

Fantômes, faites que le match de ce soir ne soit pas le dernier de la saison à Montréal. Surtout que, dans le passé, fantômes, vous avez souvent hanté et effrayé les Bruins de Boston, du groupe des cinq ennemis originaux, comme les trois prochains adversaires. Une fois de plus ferait le bonheur d'une nation que la politique divise, mais que le Canadien rassemble.

## LA PRESSE AUX MONDIAUX FINA 2007

# Le sourire de Libby

Après deux semaines passées auprès des athlètes, notre journaliste Simon Drouin fait le bilan des mondiaux FINA de Melbourne au gré des notes glanées tout au long de la compétition.



SIMON DROUIN  
ENVOYÉ SPÉCIAL

## MELBOURNE

Les ballerines qu'elle portait étaient argentées. Dans son cas, le doré eut été plus approprié.

Libby Lenton reprenait son sac à dos quand je l'ai croisée à l'aéroport de Melbourne, hier matin, au lendemain de la conclusion des Championnats du monde de natation FINA.

J'ai hésité un peu. Était-ce bien elle? Ce petit bout de femme de 5'7, 130 livres, pas plus, le dos un peu arqué, qui se moque des meilleures sprinteuses au monde?

Un couple s'est approché pour une photo et son sourire l'a trahie. Ce sourire éblouissant, magnétique, jubilant mais pas trop, et qu'on a vu toute la semaine à Melbourne.

Il y avait de quoi après un tel triomphe : cinq médailles d'or, soit la meilleure prestation de l'histoire pour une nageuse australienne.

Lenton mettait le cap vers Sydney en vue d'un duel entre l'Australie et les États-Unis, aujourd'hui. Et samedi, la nageuse de 22 ans va se marier à Luke, son nageur de fiancé, au Taronga Zoo de Sydney.

Après lui avoir souhaité mes meilleurs vœux, elle a déposé son sac, qui avait l'air bien pesant, vous vous doutez bien pourquoi, et a gentiment accepté d'autographier ma carte d'accréditation. Avec un bonhomme sourire à côté de sa griffe, bien sûr.

### FINAsserie

« Les plus grands et les meilleurs Championnats du monde de l'histoire », trompait le président de la FINA, Mustapha Larfaoui, dimanche soir. Figurez-vous que les Mondiaux de Melbourne ont battu le record de Barcelone 2003 en attirant 215 000 personnes durant les 16 jours de compétition. De quoi s'étouffer dans sa Coopers en lisant le communiqué. Montréal 2005 avait annoncé 160 000 spectateurs payants. Or, quiconque a assisté aux deux derniers Mondiaux peut en témoigner : il y a eu, de loin, beaucoup moins de monde à Melbourne qu'à Montréal. Alors quoi? Il fallait lire les petits caractères en bas de page. C'est le journal *The Age* d'hier qui a nous éclairé : le compte final à Melbourne inclut les bénévoles, les représentants des organisations - vrai que la cour de la FINA est nombreuse - et... les bénévoles. L'État de Victoria a dépensé pas moins de 50 millions de dollars australiens (presque équivalent en dollars canadiens) pour tenir les championnats, sans compter les frais de sécurité. Au moment où vous lisez ces lignes, les 6,8 millions de litres d'eau des piscines temporaires du Rod Laver Arena ont été transbordés dans le lac ornemental du Royal Botanical Garden. Dans l'île Sainte-Hélène, les piscines principales sont encore là.

### Railleries

Les journalistes américains ont passé la semaine à railler les réponses parfois convenues de Michael Phelps. Leur favorite? « C'était bon de retourner dans l'eau... » répétaient les scribes en roulant les yeux. Pourtant, Phelps nous a semblé nettement plus articulé et plus mature qu'à Victoria, l'an dernier, ou à Montréal, en 2005. Mais qu'est-ce que j'ai rigolé un matin quand la relationniste de USA Swimming l'a arrêté en plein devant moi dans la zone mixte alors que j'attendais Brent Hayden. « Déclare quelque chose », s'est fait ordonner Phelps. Qu'est-ce qu'il a dit? ont demandé les collègues en accourant. Devinez.

### Mal pris

Notre petit doigt nous dit que les problèmes de Ian Thorpe ne font que commencer. Sa colère de voir son identité étalée au grand jour est parfaitement justifiée, mais ses réponses manquaient d'organisation pour quelqu'un annonçant une bataille juridique de longue haleine. Ce n'est qu'une impression, mais le jeune homme charmant et articulé des Jeux olympiques d'Athènes ne semble plus très bien dans sa peau. « Liberté 24 », ça doit pas être évident.

### Librairie

En tant que grand amateur de livres sur le sport, j'ai presque toujours été déçu devant les maigres sections sportives des librairies. Vous imaginez ma joie quand je suis tombé devant la vitrine du Melbourne Sports Books, sur Flinders Street. Santo Caruso, le proprio, y tient boutique depuis 20 ans. On y trouve tout, du dernier bouquin sur le footy, à la biographie de Mark Tewkesbury (*Inside Out : Straight Talk from a Gay Jock*), à *The Blind Side* — l'essai sur le football américain dont le collègue Jean-François Bégin a dit tant de bien — jusqu'au plus récent guide média de la LNH. Melbourne, vraiment, quelle ville de sport.

### Tragédies

Parlant de livres, on n'a cessé de penser à deux récentes biographies sur Marco Pantani — la fascinante *The Death of Marco Pantani* (ed. Orion Books), de Matt Rendell, et la poignante *Un homme seul* (ed. Transbordeurs), de sa gérante Manuela Ronchi — lors de nos trois semaines en Australie. La déchéance mortelle de l'icône cycliste italien, aux prises avec de

graves problèmes de cocaïne, n'est pas sans rappeler les ennuis récents de Ben Cousins, la star de football australien dont la dépendance aux drogues dures vient d'être révélée. Ça fait trois semaines que les journaux en tapissent des pages et des pages, les plus insistants traquant la star des Eagles de West Coast autour de son appartement de Perth. Samedi, à la veille du début de saison, l'athlète de 28 ans a mis le cap vers les États-Unis pour une cure de désintoxication. Pantani, lui, avait été envoyé à Cuba. On souhaite plus de succès à Cousins.

### Psychologie

L'été dernier, on prenait le lunch avec Martin Barras sur une terrasse ensoleillée de Saint-Georges-de-Beauce. L'entraîneur-chef de l'équipe australienne sur piste se payait une petite tournée nord-américaine avec ses jeunes pistards. Voilà qu'on tombe sur un article de l'Australian Associated Press relatant les tribulations du coach originaire de Sainte-Foy aux Championnats du monde de Palma de Mallorca, en Espagne. En cette dernière journée de compétition, Anna Meares, sa vedette, était exténuée après les demi-finales du sprint. Voici ce que Barras lui a dit avant le 500 mètres : « Si tout ce que tu as dans les jambes, c'est une course, alors donne-moi une course et je me fous de ce que tu fais après au sprint. » Fouettée, Meares a gagné le 500 mètres et a battu son propre record du monde... avant d'ajouter le bronze au sprint. Sacré Barras!

### Tsunami

Nous voilà sur la Gold Coast, à la recherche d'une planche de surf. On ne sait jamais avec les tsunamis.

# AMATEURS DE GOLF PARTICIPEZ À UN POOL DE GOLF UNIQUE!

**LES GRANDS TOURNOIS**

VIA Rail Canada | Les Editions GESCA | Callaway GOLF

**ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER:**

**UN VOYAGE DE GOLF INOUBLIABLE À L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD** OFFERT PAR VIA Rail Canada

**UN BOIS N°1 DE MODÈLE FT-i** PAR TOURNOI OFFERT PAR Callaway GOLF

• INSCRIVEZ-VOUS AVANT CE JEUDI 5 AVRIL 8 H •  
**• LESGRANDSTOURNOIS.CA •**  
 • ET COMPAREZ VOS RÉSULTATS À CEUX DE NOS HUIT EXPERTS! •



# RONALD KING

## DU REVERS

# L'orgueil de Rosemont a 50 ans!

Le quartier Rosemont a produit des milliers de hockeyeurs dont certains ont fait carrière. Mais personne ne l'a fait aussi bien que Richard Sévigny, le p'tit gars de la rue Bordeaux (près de Des Carrières).

On le rejoint au Collège de l'Assomption, où il travaille à l'administration.

« J'habite à Lanoraie maintenant, mais Rosemont est toujours important pour moi. Quand je vais faire un tour, je revois toute ma jeunesse. Les écoles Saint-Marc, Saint-Jean-Berchmans, Louis-Hébert et l'aréna Marquette, où j'ai passé une grande partie de ma jeunesse. »

Et qui dit Rosemont dit Jean Trottier, l'homme derrière tout ce hockey francophone. (Les Anglo jouaient au *Rosemount Boys Club*).

« J'ai perdu mon père à 14 ans, raconte Sévigny. Un accident de la route. M. Trottier a été d'un grand soutien pour moi et ma famille par la suite. Je lui serai toujours reconnaissant. J'espère qu'on va honorer ce grand homme un jour. »

Être reconnaissant, ça veut aussi dire donner des cliniques de hockey dans Rosemont, pour M. Trottier.

« Je fais du hockey à peu près 52 semaines par année. J'ai été entraîneur dans la Ligue nord-américaine, je joue avec les Légendes du hockey depuis 13 ans, je fais des écoles de hockey et des cliniques un peu partout en province. Ça n'arrête jamais. »

Après le Canadien, Sévigny a passé du temps en France, où il a été entraîneur dans les grands clubs alpins. Aujourd'hui, ses fils ont 15 (Raphaël) et 21 ans (Anthony). Et l'orgueil de Rosemont aura 50 ans dans quelques jours.

Une petite crise d'angoisse avec ça? Ça serait mal connaître l'homme.

Richard Sévigny, - il était aussi bon receveur que gardien de but - n'est pas du genre à s'énerver pour rien. Un calme, très calme bonhomme. Pas pour rien qu'il était bon devant le but.

Calme et pas peureux quand il s'agit de dire ce qu'il pense, comme un bon Rosemontois.

Et le Canadien, monsieur Sévigny? « Une année en dents de scie... J'espère qu'il y aura des changements



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Richard Sévigny a participé au match entre les anciens Bruins et les anciens du Canadien, au Centre Bell, vendredi dernier.

majeurs. On ne doit pas se contenter d'un club qui se tient en huitième, neuvième ou dixième place à chaque année. Ça ne suffit pas. Il faut plus qu'un club respectable à Montréal.

« Cette équipe n'a pas d'identité. En fait, le Canadien n'a plus d'identité depuis que Guy Lafleur est parti.

« Le Canadien a au moins réussi à aller chercher une nouvelle clientèle de

jeunes. C'est une belle réussite. Maintenant, il faut améliorer l'équipe. »

Voilà. Bonne fête donc, de la part de la famille Sévigny. Les frères Gaëtan (mon ex-coéquipier de balle-molle) et Martin, maman Angèle, Camille, Annie, Raphaël, Anthony, Carole... et l'épouse Johanne « qui l'endure ».

Ce n'est pas moi qui le dis.

## BASEBALL

# Les Royaux de Montréal pourraient ressusciter

PRESSE CANADIENNE

Le club de baseball les Royaux de Montréal pourrait naître dans la Ligue Can-Am, une ligue professionnelle de calibre AA qui accueille déjà les Capitales de Québec.

Des gens d'affaires de la couronne nord de Montréal ont en effet présenté une demande de concession à la Ligue, demande qui prévoit la construction d'un

stade de 5000 places au coût de 10 millions \$.

Les promoteurs disent avoir deux terrains à leur disposition, un à Boisbriand en bordure de l'Autoroute 13 et un autre à Mirabel.

La construction du stade serait financée à 50 % par le secteur privé, le reste provenant du programme d'infrastructures sportives mis sur pied par le ministre responsable des Sports, Jean-Marc Fournier. Les promoteurs

disent avoir déjà recueilli la moitié du financement privé.

Le club porterait le nom des Royaux de la Communauté métropolitaine de Montréal (ou Royaux de la CMM), puisqu'il serait établi en dehors de la ville, mais dans les limites de la CMM.

C'est l'homme d'affaires Stéphane Desjardins, un promoteur immobilier, qui serait le propriétaire de la concession. Il prévoit un budget d'opération annuel de près de deux millions.

Un autre groupe montréalais, qui comprend notamment l'ancien Expo Mark Griffin, lorgne également une concession de la Ligue Can-Am mais sur la rive-sud.

Le commissaire de la Ligue doit rendre sa décision ce mois-ci.

## BOXE

# Joachim Alcine se battra pour le titre mondial



SOPHIE ALLARD

Tel une rock star ou un gourou, Joachim Alcine a le don d'électriser les foules.

Il fallait être au stade Jarry en juin! Avec un jab dévastateur, Ti-Joa a boxé comme jamais contre l'Argentin Javier Mamani. Il est devenu l'aspirant obligatoire des super mi-moyens WBA devant des partisans survoltés. Puis, le noir. Un an de tergiversations et de faux espoirs. Mais c'est maintenant officiel: Alcine se battra pour la couronne mondiale à la mi-juin contre Travis Simms. Le hic? L'affrontement aura lieu non

pas à Montréal, mais au Connecticut. Gageons que ses fans feront le voyage!

« C'est sûr que nous aurions aimé présenter le combat à Montréal, mais nous ne pouvions égarer l'offre de Don King, a indiqué, hier, le promoteur Yvon Michel. Nous sommes soulagés d'en être finalement arrivés à une entente. Ça n'a pas été de tout repos. »

Un contrat a été paraphé de justesse, hier, quelques minutes avant l'heure limite, soit midi heure de Montréal. Pour éviter la mise aux enchères, la WBA avait exigé de recevoir avant cette heure les contrats signés par les boxeurs et leurs représentants, incluant la date et l'endroit du combat. L'affrontement doit avoir lieu avant le 30 juin. Les deux partis ont suggéré le 15 juin, peut-être le 16. « Nous nous sommes retrouvés dans un sprint de négociations pendant tout le week-end, c'était inattendu, a expliqué Yvon Michel. Ils nous ont fait des offres intéressantes, mais il fallait avoir des garanties, s'entendre sur les détails. Nous avons passé la fin de semaine au téléphone. Je pense que Don King travaille surtout sous pression. Avant, il ne retournait jamais nos appels... »

Joachim Alcine (28-0, 18 K.-O.), qui touchera la plus importante bourse de sa carrière, affrontera Travis Simms (25-0, 19 K.-O.). Champion 2003 et 2004, Simms s'est fait retirer sa ceinture quand il a poursuivi la WBA pour une promesse de défense non tenue. Dans une entente hors cour, on lui a finalement offert d'affronter, en janvier dernier, le champion Jose Antonio Rivera. Simms a gagné, mais Alcine a dû passer son tour. Question de garder la forme, il s'est battu en octobre contre Jose Jaquin Rosa Gomez. Il avait alors avoué éprouver « de la difficulté à se motiver pour ce combat ». Ce ne sera sûrement pas un problème cette fois!

Ti-Joa rencontrera les médias cet après-midi, il nous a été impossible de le joindre hier.

POUR MIEUX SUIVRE LE DÉROULEMENT ET JOUER DANS CE GRAND TOURNOI présenté par



ACURA

NE MANQUEZ PAS LE 1<sup>ER</sup> DES SIX NUMÉROS DE LA SÉRIE

LES GRANDS TOURNOIS

CE MERCREDI dans LA PRESSE

MISE EN VENTE LOTO-QUÉBEC		
Prédictions		
RÉSULTATS		
HOCKEY		
Pour les matchs du 31 mars et 1 <sup>er</sup> avril 2007		
CHOIX GAGNANTS		
1 Montréal	8 Calgary	
2 New York-R	9 Détroit	
3 Ottawa	10 Chicago	
4 Toronto	11 New Jersey	
5 Tampa Bay	12 Caroline	
6 Anaheim	13 San Jose	
7 Dallas	14 New York-R	
Catégorie gagnante	Nombre de gagnants	Lot
14/14	6	2 724,80 \$
13/14	76	10,00 \$

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

Recevez les Programmes et les Listes du Pari Sportif par courriel en visitant le : [clubselect.loto-quebec.com](http://clubselect.loto-quebec.com)